

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



FEVRIER 2025 38^{ème} ANNEE N°7 TON MOT D'ORDRE : LOYAUTE.

- NE MENS PAS...

- Avoue que tu n'aimes pas le mensonge... chez les autres. Alors pourquoi te le permettre... et peut-être, pour des bagatelles...?

- Tu sais que Dieu n'aime pas le mensonge. Il dit dans l'Écriture : « Je suis Dieu. Je ne mens pas », et Il reste fidèle à ses promesses même si les hommes sont infidèles à leurs engagements à son égard. Que de fois l'Évangile souligne à quel point Jésus aime la clarté de l'âme, la droiture, la loyauté...

- D'ailleurs, à quoi cela peut-il bien servir de mentir ? Tu échapperas peut-être à quelque réprimande, à quelque punition. Tu chercheras peut-être à te faire valoir en inventant quelque exploit... Et après...? Tu y perdras la paix du cœur : ce serait grave si tu te sentais l'âme en paix après avoir menti ! Tu y perdras la confiance et l'estime des autres, l'estime de Dieu, la clarté de ton âme...

- NE TRICHE PAS...

Quand on triche dans ses devoirs, ses leçons, ses jeux, n'est-on pas bien près de tricher aussi avec le bien d'autrui, avec ses devoirs professionnels, avec la vie... Et cela, tu le comprends, est beaucoup plus grave... Comme tu le vois, la LOYAUTE est une vertu essentielle à toute vie qui se veut belle et noble, une vertu très exigeante, qui englobe toute la vie jusque dans ses moindres détails.

- SOIS VRAI...

- Bannis de ta vie ce qui est « truqué », fictif... NE FAIS PAS SEMBLANT... Aime la belle simplicité qui t'amènera à paraître devant les autres tel que tu es.

- SOIS VRAI DANS TES PAROLES... Sois vrai dans tes actes, dans tes attitudes... Ce n'est pas ce que les autres penseront de toi qui compte, mais ce que Dieu pense de toi, donc ce que tu es au plus profond de toi-même...

- SOIS VRAI DANS TA CHARITE. On fait si souvent semblant d'aimer les autres... et l'on oublie les actes d'amour qui s'imposent...

- SOIS VRAI DANS TA FOI... Que la Foi ne soit pas un pauvre vernis recouvrant une âme, un cœur resté ou redevenu païen... CROIS DE TOUTE TON AME A L'AMOUR DU SEIGNEUR, A L'EVANGILE... Que cette foi transfigure et illumine vraiment toute ta vie ! N'oublie pas les engagements solennels de ton baptême...

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC

2, rue de Clairat

F-24100 BERGERAC

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com

REVIREMENT.

Dans la messe du dimanche de la Septuagésime, Saint Paul nous invite à une lutte acharnée. Il nous donne comme exemples les champions du stade qui s'imposent tant d'efforts. Et pourquoi ? Pour une gloire tellement éphémère, pour une « couronne périssable ». Il nous invite à mettre un peu de leur courage dans une lutte destinée à nous assurer une gloire éternelle.

Lui-même a toujours été un grand lutteur. Il nous dit à quel point il cherche à maîtriser son corps. Lors de sa première rencontre avec le Christ, il comprend qu'il fait fausse route. Et aussitôt, ce sera le REVIREMENT RADICAL de sa vie. Il a été ébloui par la LUMIERE DU CHRIST RESSUSCITE qui vient de lui apparaître, par la lumière du CHRIST TOUJOURS VIVANT. Et désormais plus rien ne peut avoir de sens à ses yeux en-dehors du Christ. C'est Lui qui sera sa vie ; c'est vers Lui que tendront toutes les forces de son être.

C'est à ce REVIREMENT, à cette même CONVERSION qu'il invitera tous ceux qu'il rencontrera. Voyageur infatigable, il parcourt tout le monde civilisé de son époque. Il voit le péché, l'orgueil étalés partout. Il souffre de voir les juifs bloqués dans une religion formaliste, les Athéniens enfoncés dans l'orgueil de l'esprit, les Corinthiens adonnés au plaisir et à la débauche, tant de superstitions répandues partout. Il trouve partout la dureté de l'homme pour l'homme, le mépris du maître pour l'esclave, les injustices, les jalousies... Devant ce monde en détresse, il se sent porteur du MESSAGE DE VIE. Il leur crie que le CHRIST est LE SAUVEUR. Il les invite à se dégager du péché et à se tourner vers le Christ pour trouver en Lui la vraie liberté... C'est UN STYLE DE VIE TOUT NOUVEAU qu'il leur propose.

Nous aussi, nous faisons souvent fausse route. Il y a bien des déviations dans notre vie. Le péché a tant d'emprise sur nous. Nous nous laissons fasciner par tant de futilités. Nous sommes dominés par notre égoïsme, qui nous rend durs envers les autres, peu attentifs à leurs besoins. Le Christ, seul Sauveur, occupe peu de place dans notre vie. Nous vivons peu avec notre Père du Ciel.

Et voici que le Seigneur, par la liturgie, nous offre, en ce temps de la Septuagésime, des grâces spéciales pour opérer le REVIREMENT, la CONVERSION. Il faut AVANT TOUT que nous nous tournions plus résolument vers le Christ toujours vivant et, par Lui et en Lui, vers le Père de toute bonté. Puisses-tu faire de toute cette période un TEMPS DE PRIERE ARDENTE, un TEMPS DE REFLEXION ET DE MEDITATION, où la Parole du Seigneur pénètre jusqu'au plus profond de ton être ! Nous avons besoin d'approfondir sans cesse notre foi.

En agissant ainsi, tu verrais aussitôt le NOUVEAU STYLE DE VIE qui s'imposerait à toi. Un style de vie,

- où tu chercherais à t'arracher à l'emprise du péché...
- où tu te détacherais de tes futilités, de ton égoïsme, de ta paresse...
- où tu partagerais avec tes frères tout ce que tu as...
- où le Christ deviendrait vraiment la source, la lumière, la joie, la vie...

C'est sur LUI que tu dois t'appuyer pour opérer ce revirement. Mets TOUTE TA CONFIANCE EN LUI.

SAINTE MARIE MAZZARELLO (P. PRIN) suite

CHAPITRE VII

Un zèle très éclairé.

- Des ramifications jusque chez les sauvages.

- Un transfert.

L'année 1877 était en cours.

A Mornèse, où passaient de soi-disant vagues de philanthropie, il n'était bruit que du « Bal de bienfaisance » qui récréerait la jeunesse de l'endroit pendant le carnaval. Mère Marie Mazzarello, dont rien ne pouvait éteindre le zèle, se demanda comment y parer. Elle interrogea Don Costamagna, ce Salésien avisé que Don Bosco avait donné comme Directeur aux Filles de Marie-Auxiliatrice.

- N'ayons pas peur, lui répondit le prêtre, montez ici un théâtre public et invitez les parents qui ont des jeunes filles à venir « gratis », à condition qu'ils les amènent avec eux.
- Mais, nous n'avons pas de chant pour le théâtre.
- J'en préparerai un.

Et voilà qui fut fait, et voilà aussi grâce à quoi le « Bal de bienfaisance » ne vit pas même un couple valser sur les planches ! La victoire resta au parti du bien.

Et l'année continua, avec la perspective de deux nouvelles fondations, l'une à Nice la française et l'autre à Lanzo, non loin de Turin, fondations qui furent réalisées le 1^{er} septembre.

Quelques jours après, exactement le 8, une agréable surprise combla de joie tout l'Institut. Mère Marie Mazzarello rassembla ses religieuses pour leur communiquer un message important et désormais historique du Fondateur. Don Bosco révélait aux Filles de Marie-Auxiliatrice que la Providence leur assignait, à elles aussi, plus d'un poste dans les Missions étrangères ; il ajoutait que celles qui éprouveraient le désir sincère de se sacrifier et qui auraient assez de force d'âme pour quitter et famille et patrie, devraient le manifester et que les Supérieures feraient ensuite une sélection pour un prochain départ. Ce message fut accueilli avec joie et fierté, et comme l'esprit de charité et de dévouement ne manquait pas dans l'Institut, les demandes ne manquèrent pas non plus. Un choix fut fait, qui précisa les six premières missionnaires, savoir : Sœur Angèle Vallese, Sœur Jeanne Borgna, Sœur Angèle Cassulo, Sœur Angèle De Negri, Sœur Thérèse Gerva et Sœur Thérèse Mazzarello.

Quelque temps après, Don Bosco décida d'envoyer les Salésiens et les Filles de Marie-Auxiliatrice qu'il destinait à l'Amérique, implorer, au Vatican même, la bénédiction du Saint Père. Mère Marie, bien que souffrante, se mit en route. Mais, une fois à Saint-Pierre d'Arena, elle se demanda si elle faisait bien d'aller à Rome :

« Le Saint Père, dit-elle à Don Jean Cagliero, espère sans doute trouver dans la Supérieure générale une personne de qualité, bien instruite, alors que, au contraire, il ne verra qu'une pauvre ignorante. »

Don Cagliero la rassura, et l'impression qu'elle fit au Pape, loin d'être pour Pie IX une

déconvenue, l'amena à dire qu'il avait confiance dans l'avenir de l'Institut.

Enfin, le 14 novembre, jour où le transatlantique italien du nom de « Savoie », achevait d'appareiller pour l'Amérique, Don Bosco, Mère Marie et leurs missionnaires se trouvèrent au port de Gênes. La dévouée Supérieure fit ses dernières recommandations à ses religieuses, après s'être assurée qu'il ne leur manquait rien, puis tous s'agenouillèrent et, prévenu, le Fondateur les bénit. La joie s'était tue, et même les yeux étaient tout emperlés d'émotion. Mère Marie embrassa ses Filles et descendit à terre. Enfin, le « Savoie » détacha ses amarres et partit.

Mais revenons à Mornèse avec la Supérieure. Quelques changements vont s'y opérer. Don Lemoine, Salésien, remplacera bientôt Don Costamagna. De plus, la Maison-Mère va être transférée à Nizza, dans le Montferrat, et l'on ouvrira une nouvelle maison à Chieri. Ce transfert s'imposait, l'air était trop vif à Mornèse pour un certain nombre de postulantes surtout. Mais cela ne signifie pas que Dieu cessa de protéger l'Institut ! Au contraire.

Voici, par exemple, que l'Archevêque de Fréjus propose à Don Bosco deux orphelinats, l'un pour garçons, l'autre pour filles, le premier à la Navarre et le second à Saint-Cyr, dans la Provence ensoleillée ! Et cette double proposition sera agréée à Turin et à Mornèse.

Pendant ce temps, Mère Marie continue ses ascensions vers Dieu. Avec la permission de son confesseur, elle couche souvent sur la terre nue et jeûne la plupart du temps. Cependant, elle n'engage personne à l'imiter. A qui lui demande la permission de faire telle ou telle pénitence, elle répond :

« Tâchez de vous corriger de tel défaut, ce sera la pénitence la plus agréable à Dieu. »

Elle dit fréquemment aussi à ses Filles :

« Attention aux petites choses. Ne concluez jamais la paix avec les petits défauts. Prions Dieu de nous insinuer un vif remords quand nous tombons dans des fautes légères. »

Elle veut que le travail soit à l'honneur, et que toujours chacune de ses religieuses agisse surnaturellement.

« Faisons tout, dit-elle, pour la gloire de Dieu et pour le salut des âmes, et n'attendons que de Dieu seul la récompense. »

Elle sait que l'exemple est bien plus efficace que la parole ; aussi, elle ne néglige aucune occasion d'étayer son enseignement, en pratiquant la première tout ce qu'elle veut apprendre à pratiquer aux autres.

Et la bénédiction d'en-Haut descend, multiple et féconde, sur la maison de Mornèse et sur la fervente Supérieure.

Des postulantes arrivent, dont le nombre et les dispositions heureuses font prévoir le rapide et persévérant accroissement de l'Institut.

Qui donc s'en étonnerait ? N'en sera-t-il pas de même à Nizza ?

COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD **PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC**
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC